

LA JEUNESSE

L'ÉTABLISSEMENT PROJETÉ D'UN GROUPE D'ÉTUDE

M. Albert Cooper (Peace River): Madame le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État. Comme chacun sait, il a milité en faveur de l'établissement d'un groupe d'étude sur la jeunesse. Quand sera-t-il mis sur pied?

[Français]

L'hon. Serge Joyal (secrétaire d'État): Madame le Président, je désire remercier l'honorable député de sa question. Il est exact que c'est là l'une des options que nous considérons présentement et j'ai annoncé, lorsque j'ai comparu devant le Comité des communications et de la culture, lors de l'étude des prévisions budgétaires du secrétariat d'État, que j'allais communiquer au cours de l'été avec tous les organismes représentatifs de la jeunesse afin de leur présenter une série de propositions sur un mécanisme de consultation qui leur permettrait de faire valoir leur point de vue au sujet d'une politique sur la jeunesse, qui reflète les intérêts des jeunes et de tous les Canadiens à l'égard de ces priorités.

[Traduction]

LE CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES

M. Albert Cooper (Peace River): Madame le Président, le ministre n'ignore pas que le chômage qui sévit gravement chez les jeunes Canadiens a pris des proportions catastrophiques. Tout laisse croire qu'il se poursuivra longtemps, si bien qu'il faut agir de toute urgence pour résoudre le problème. Le ministre va-t-il prendre rapidement des mesures et permettre à tous les députés de discuter de cette question avec les jeunes de tout le pays au lieu de laisser traîner les choses?

● (1430)

[Français]

L'hon. Serge Joyal (secrétaire d'État): Madame le Président, la préoccupation de l'honorable député a déjà fait l'objet d'une décision de la part de notre collègue le ministre de l'Emploi et de l'Immigration qui, lui-même, a suscité au cours du mois d'août de l'été prochain la tenue d'une conférence nationale sur les jeunes et l'emploi, et c'est à la suite de cette conférence que nous serons en mesure de prendre des décisions qui reflètent les initiatives que le gouvernement du Canada se propose de prendre afin de répondre aux besoins de la jeunesse au Canada.

Questions orales

[Traduction]

LES ARMES NUCLÉAIRES

LA PROPOSITION SOVIÉTIQUE DE FAIRE DE LA BALTIQUE UNE ZONE DÉNUCLÉARISÉE

L'hon. Allan B. McKinnon (Victoria): Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre. M. Andropov a proposé de faire de la Baltique une zone dénucléarisée si la Finlande, la Suède, la Norvège et le Danemark se déclarent également zones dénucléarisées.

En tant que doyen des chefs d'État, le premier ministre pourrait-il nous dire ce qu'il pourrait conseiller à nos alliés de l'OTAN et au président Palme au sujet de ce marché peu équitable?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, ils ne m'ont pas consulté, mais si le député me considère vraiment comme le doyen des chefs d'État, je me ferai un plaisir d'en discuter avec lui.

M. McKinnon: Le premier ministre donne beaucoup de conseils depuis un mois sans en avoir été prié, si je ne me trompe.

LA DÉCLARATION DU CHEF D'ÉTAT SOVIÉTIQUE AU SUJET DU DÉPLOIEMENT D'ARMES NUCLÉAIRES

L'hon. Allan B. McKinnon (Victoria): A propos de la déclaration menaçante que vient de faire M. Andropov, le premier ministre pense-t-il que si le déploiement des Pershing II et des missiles de croisière se poursuivait, les Soviétiques riposteraient en déployant des armes nucléaires dans les États tampons? J'ignore si M. Andropov pensait faire croire à l'OTAN que ses missiles balistiques à court rayon d'action étaient déployés très loin de leur cible, mais le premier ministre pourrait-il nous dire ce qu'il conseille aux autres dirigeants de l'OTAN à cet égard? Vaut-il mieux ne faire aucun cas de cette déclaration de M. Andropov ou bien l'accepter comme base de négociations?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je crois que le parti conservateur cherche désespérément à obtenir des renseignements afin d'établir sa politique à cet égard. Ses membres devraient en discuter. Ils vont avoir un congrès d'investiture. Ils devraient savoir quelle est leur position là-dessus.

M. Nielsen: Écrivez une autre lettre aux journaux.

M. Trudeau: Le député a laissé entendre que j'avais donné des tas de conseils non sollicités. C'est faux. Si M. Palme veut connaître mon avis à ce sujet, il me téléphonera, comme il le fait souvent. Il ne l'a pas fait. Le député devrait demander conseil aux personnes qui sont censées diriger son parti.

M. Nielsen: Écrivez une autre lettre au *Star* de Toronto.

Mlle MacDonald: Je pensais que nous faisons encore partie de l'OTAN.